Fondation Jean-Rodhain
Publié sur *Fondation Jean-Rodhain* (https://fondationjeanrodhain.org)

"Accueillons le don qui est Jésus, pour ensuite devenir don comme Jésus."

26 décembre 2019
Print

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Mardi 24 décembre 2019

« Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (*Is* 9, 1). Cette prophétie de la première Lecture s'est réalisée dans l'Evangile : en effet, alors que les bergers veillaient la nuit sur leurs terres, « la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière » (*Lc 2, 9*). Dans la nuit de la terre est apparue une lumière venant du ciel. Que signifie cette lumière apparue dans l'obscurité ? L'Apôtre Paul nous le suggère, lui qui nous a dit : « La grâce de Dieu est apparue ». La grâce de Dieu, qui « s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (*Tt* 2, 11), a enveloppé le monde cette nuit.

Mais qu'est-ce que cette grâce ? C'est l'amour divin, l'amour qui transforme la vie, qui renouvelle l'histoire, qui libère du mal, qui répand la paix et la joie. Cette nuit, l'amour de Dieu s'est montré à nous : c'est Jésus. En Jésus, le Très Haut s'est fait petit, pour être aimé de nous. En Jésus, Dieu s'est fait Enfant, pour se laisser embrasser par nous. Mais, nous pouvons encore nous demander, pourquoi saint Paul appelle la venue de Dieu dans le monde "grâce" ? Pour nous dire qu'elle est complètement gratuite. Alors qu'ici sur terre, tout paraît répondre à la logique du donner pour avoir, Dieu arrive gratuitement. Son amour n'est pas négociable : nous n'avons rien fait pour le mériter et nous ne pourrons jamais le récompenser.

La grâce de Dieu est apparue. Cette nuit, nous nous rendons compte que, tandis que nous n'étions pas à la hauteur, Il s'est fait pour nous petitesse ; tandis que nous allions à nos affaires, Il est venu au milieu de nous. Noël nous rappelle que Dieu continue d'aimer tout homme, même le pire. A moi, à toi, à chacun de nous aujourd'hui, il dit : "Je t'aime et je t'aimerai toujours, tu es précieux à mes yeux". Dieu ne t'aime pas parce que tu penses juste et que tu te comportes bien ; il t'aime et c'est tout. Son amour est inconditionnel, il ne dépend pas de toi. Tu peux avoir des idées erronées, tu peux avoir créé des situations très compliquées, mais le Seigneur ne renonce pas à t'aimer. Combien de fois ne pensons-nous pas que Dieu est bon si nous sommes bons et qu'il nous châtie si nous sommes mauvais. Ce n'est pas ainsi. Dans nos péchés, il continue de nous aimer. Son amour ne change pas, il n'est pas susceptible ; il est fidèle, il est patient. Tel est le don que nous trouvons à Noël : nous découvrons avec stupeur que le Seigneur est toute la gratuité possible, toute la tendresse possible. Sa gloire ne nous aveugle pas, sa présence ne nous effraie pas. Il naît pauvre de tout, pour nous conquérir avec la richesse de son amour.

La grâce de Dieu est apparue. Grâce est synonyme de beauté. Cette nuit, dans la beauté de l'amour de Dieu, nous redécouvrons aussi notre beauté, parce que nous sommes *les bien-aimés de Dieu*. Dans le bien et dans le mal, dans la santé et dans la maladie, heureux ou tristes, à ses yeux nous apparaissons beaux : non pas pour ce que nous faisons, mais pour ce que nous sommes. Il y a en nous une beauté indélébile, intangible, une beauté irrépressible qui est le noyau de notre être. Aujourd'hui Dieu nous le rappelle, en prenant avec amour notre humanité et en la faisant sienne, "en l'épousant" pour toujours.

Vraiment la « grande joie » annoncée cette nuit aux bergers est « pour tout le peuple ». Parmi ces bergers, qui n'étaient certes pas des saints, nous y sommes aussi, avec nos fragilités et faiblesses. Comme il les a appelés, Dieu nous appelle aussi, parce qu'il nous aime. Et, dans les nuits de la vie, à nous comme à eux il dit : « Ne craignez pas » (*Lc* 2, 10). Courage, ne perds pas confiance, ne perds pas l'espérance, ne pense pas qu'aimer est du temps perdu ! Cette nuit, l'amour a vaincu la crainte, une espérance nouvelle est apparue, la douce lumière de Dieu a vaincu les ténèbres de l'arrogance humaine. Ô Humanité, Dieu t'aime et pour toi il s'est fait homme, tu n'es plus seule !

Chers frères et sœurs, que faire devant cette grâce ? Une seule chose : *accueillir le don*. Avant d'aller à la recherche de Dieu, laissons-nous chercher par lui, qui nous cherche en premier. Ne partons pas de nos capacités, mais de sa grâce, parce que c'est Lui, Jésus, le Sauveur. Posons le regard sur l'Enfant et laissons-nous envelopper de sa tendresse. Nous n'aurons plus d'excuses pour ne pas nous laisser aimer par Lui : ce qui dans la vie va mal, ce qui dans l'Eglise ne fonctionne pas, ce qui dans le monde ne va pas ne sera plus une justification. Cela passera au second plan, parce que devant l'amour fou de Jésus, un amour toute douceur et proximité, il n'y a pas d'excuses. La question à Noël est : "Est-ce que je me laisse aimer par Dieu ? Est-ce que je m'abandonne à son amour qui vient pour me sauver ?".

Un don aussi grand mérite une profonde gratitude. Accueillir la grâce est savoir *remercier*. Mais nos vies sont souvent vécues loin de la gratitude. Aujourd'hui, c'est le jour idéal pour nous approcher du tabernacle, de la crèche, de la mangeoire, pour dire merci. Accueillons le don qui est Jésus, pour ensuite *devenir don* comme Jésus. Devenir don est donner du sens à la vie. Et c'est le meilleur moyen pour changer le monde : nous changeons, l'Eglise change, l'histoire change quand nous commençons non pas à vouloir changer les autres, mais nous-mêmes, en faisant de notre vie un don.

Jésus nous le montre cette nuit : il n'a pas changé l'histoire en forçant quelqu'un ou à force de paroles, mais avec le don de sa vie. Il n'a pas attendu que nous devenions bons pour nous aimer, mais il s'est donné gratuitement à nous. Nous aussi, n'attendons pas que notre prochain devienne bon pour lui faire du bien, que l'Eglise soit parfaite pour l'aimer, que les autres nous considèrent pour les servir. Commençons les premiers. Ça, c'est accueillir le don de la grâce. Et la sainteté n'est autre que conserver cette gratuité.

Une belle légende raconte qu'à la naissance de Jésus, les bergers accourraient à la grotte avec divers dons. Chacun apportait ce qu'il avait, celui-ci des fruits de son travail, celui-là quelque chose de précieux. Mais, tandis que tous se dépensaient avec générosité, il y avait un berger qui n'avait rien. Il était très pauvre, il n'avait rien à offrir. Tandis que tous rivalisaient pour présenter leurs dons, il se tenait de côté, tout honteux. A un certain moment, saint Joseph et la Vierge se trouvèrent en difficulté pour recevoir tous ces dons, si nombreux, surtout Marie, qui devait porter l'Enfant. Alors, en voyant ce berger avec les mains vides, elle lui demanda de s'approcher. Et elle lui mit dans les bras Jésus. Ce berger, en l'accueillant, se rendit compte d'avoir reçu ce qu'il ne méritait pas, d'avoir entre les bras le don le plus grand de l'histoire. Il regarda ses mains, ces mains qui lui paraissaient toujours vides : elles étaient devenues le berceau de Dieu. Il se sentit aimé et, en surmontant la honte, il commença à montrer Jésus aux autres, parce qu'il ne pouvait pas garder pour lui le don des dons.

Cher frère, chère sœur, si tes mains te semblent vides, si tu vois ton cœur pauvre d'amour, cette nuit est pour toi. *La grâce de Dieu est apparue* pour resplendir dans ta vie. Accueille-la et la lumière de Noël brillera en toi.

URL source:https://fondationjeanrodhain.org/accueillons-le-don-qui-est-jesus-pour-ensuite-devenir-don-comme-jesus